



Regula SCHATZMANN
Stefanie MARTIN-KILCHER
(red. / Hrsg.)

L'Empire romain en mutation

Répercussions sur les villes dans
la deuxième moitié du IIIe siècle

Das römische Reich im Umbruch

Auswirkungen auf die Städte in
der zweiten Hälfte
des 3. Jahrhunderts



L'Empire romain en mutation - Répercussions sur les villes
dans la deuxième moitié du 3e siècle

Das römische Reich im Umbruch - Auswirkungen auf die Städte
in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts

Archéologie et histoire romaine

20

Collection dirigée par
Christophe Pellecier

sous la direction de
Regula Schatzmann, Stefanie Martin-Kilcher

*L'Empire romain en mutation
Répercussions sur les villes romaines
dans la deuxième moitié du 3e siècle*

Colloque International
Bern/Augst (Suisse), 3-5 décembre 2009

*Das römische Reich im Umbruch
Auswirkungen auf die Städte
in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts*

Internationales Kolloquium
Bern/Augst (Schweiz) 3.-5. Dezember 2009



éditions monique mergoil
montagnac
2011

Tous droits réservés
© 2011



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoïl
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39
e-mail : emmergoil@aol.com

Référence bibliographique / Zitierweise :

R. Schatzmann, S. Martin-Kilcher (dir.), *L'Empire Romain en mutation – Répercussions sur les villes dans la deuxième moitié du 3ème siècle. Actes du colloque de Berne/Augst 2009* (Archéologie et Histoire Romaine 20), Montagnac 2011.

ISBN : 978-2-35518-017-0
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoïl.

Gedruckt mit Unterstützung: Stiftung Pro Augusta Raurica,
Max und Elsa Beer-Brawand-Fonds der Universität Bern

Rédaction : Regula Schatzmann, Stefanie Martin-Kilcher,
Urs Rohrbach

Maquette : Susanna Kaufmann
Couverture : Éditions Monique Mergoïl
Impression numérique : Maury SA
Z.I. des Ondes, BP 235
F - 12102 Millau cedex

Sommaire

Vorwort

Paul Van Ossel

Les cités de la Gaule pendant la seconde moitié du III^e siècle. État de la recherche et des questions9

Christian Witschel

Die Provinz Germania superior im 3. Jahrhundert – ereignisgeschichtlicher Rahmen, quellenkritische Anmerkungen und die Entwicklung des Städtewesens23

Regula Schatzmann

Augusta Raurica: Von der prosperierenden Stadt zur enceinte réduite – archäologische Quellen und ihre Deutung65

Sandra Ammann und Peter-A. Schwarz, mit einem Beitrag von Rudolf Känel

Zeugnisse zur Spätzeit in Insula 9 und Insula 10 in Augusta Raurica95

Debora Schmid, Markus Peter, Sabine Deschler-Erb

Crise, culte et immondices: le remplissage d'un puits au 3^{ème} siècle à Augusta Raurica125

Simon Kramis

La fontaine souterraine de la colonia Augusta Raurica – étude anthropologique des vestiges humains. Rapport préliminaire133

Pierre Blanc, Daniel Castella

Avenches du milieu du III^e au début du IV^e siècle. Quelques éléments de réflexion141

Marcus Zagermann

Une nouvelle fondation vers 300 : Le Münsterberg de Breisach, centre du Kaiserstuhl155

Christian Dreier

Zwischen Kontinuität und Zäsur: Zwei aktuelle Befunde zur Entwicklung der Stadt Metz nach der Mitte des 3. Jahrhunderts167

Jean-Paul Petit

Le développement de l'agglomération secondaire de Bliesbruck (Moselle, F) au III^e et au début du IV^e siècle181

Sommaire

Frédéric Hanut, Jean Plumier	
Namur (Belgique) : continuité, déclin démographique et repli stratégique d'un petit vicus fluvial à la fin du 3 ^{ème} siècle	201
Raymond Brulet	
Tournai : de la ville ouverte à la ville fermée	221
Catherine Coquelet	
Continuités et ruptures urbaines dans la seconde moitié du III ^e siècle en Gaule Septentrionale	235
Christoph Reichmann	
Der Vicus von Gelduba (Krefeld-Gellep) im 3. Jahrhundert	247
Marc Heijmans	
Le développement urbain des villes en Gaule Narbonnaise au III ^e siècle	261
Laurent Brassous	
Les enceintes urbaines tardives de la péninsule Ibérique	275
Axel Gering	
Krise, Kontinuität, Auflassung und Aufschwung in Ostia seit der Mitte des 3. Jahrhunderts	301
Farbtafeln / planches en couleur	

Une nouvelle fondation vers 300 : Le Münsterberg de Breisach, centre du Kaiserstuhl

Marcus Zagermann

Zusammenfassung : Während die zweite Hälfte des 3. Jahrhunderts vielerorts gekennzeichnet ist durch die Verkleinerung bereits bestehender Siedlungen, begegnet am südlichen Oberrhein in Breisach eine gänzlich andere Situation. Auf dem dortigen, inselartig in der Rheinaue gelegenen Berg wird in der Zeit um 300 eine Siedlung neu errichtet. Davor war der Platz wohl seit Ende der Latènezeit weitgehend unbebaut und unbewohnt geblieben. Das neue Zentrum am Kaiserstuhl liegt genau auf halber Strecke zwischen Strassburg und Basel. Der Beitrag gibt einen Überblick über den Forschungsstand zum Beginn der Besiedlung auf dem Münsterberg und stellt die zentralen Befunde dieser Periode vor.

Le début d'une nouvelle période

Un nouveau tronçon de l'époque romaine débute avec la fin du limes de Germanie supérieure et la formation de l'*Alamannia* dans le Haut-Rhin méridional (fig. 1)¹. L'établissement d'une zone militaire et la profonde transformation de la population se laissent reconnaître en Germanie Supérieure grâce à des inscriptions et des éloges panégyriques datant vers 300 apr. J.-C². Ceci a été précédé par un processus³, qui s'est étalé sur plus d'un demi siècle et qui conditionna finalement aussi la fondation d'un habitat sur le Münsterberg de Breisach. La population des provinces n'était guère dans l'état de maîtriser la situation, qui devenait de plus en plus précaire : La sécurité militaire manquante, le conflit de l'empire des Gaules et du gouvernement central mené sur le territoire de la Germanie Supérieure et des problèmes écologiques divers étaient omniprésents⁴. Certains lieux, comme le Münsterberg de Breisach, reprenaient alors de l'importance grâce à leurs possibilités de fortification. Il surgit un besoin de nouveaux lieux-étapes pour les membres de l'administration romaine et de lieux d'habitats pour des personnes provenant des régions provinciales abandonnées, situées à droite du Rhin et qui ont été transférés. Concernant Breisach, les habitats de Riegel et Oedenburg surtout, représentant probablement des chef-

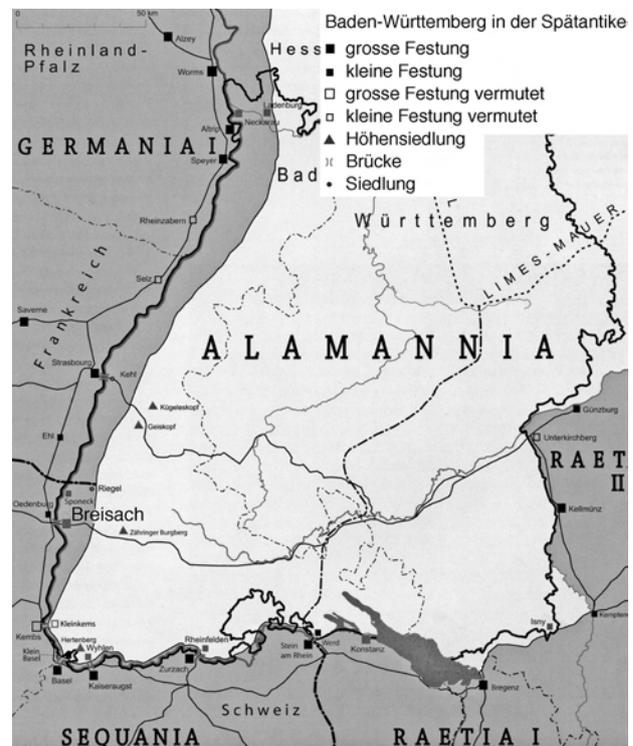


Fig. 1 – Baden-Württemberg actuel dans l'antiquité tardive (d'après Nuber 2005, 13).

¹ Cf. la thèse de l'auteur (Université de Freiburg i. B., Abteilung für Provinzialrömische Archäologie; Zagermann 2010).

Zone militaire: CIL XIII 5249 (Vitudurum) und 5256 (Stein am Rhein), Nuber 2003, 100 et ann. 25. – Transformations des populations, Alamans : Dirlmeier, Gottlieb 1976, 22 ; concernant les mentions prétendues déjà critique sous Caracalla : Nuber 1997, 59 ; contre la datation tardive : Rübekiel 2004 ; Fingerlin 2003/04, 21 ss. ; définitivement contre la théorie de L. Rübekiel : Castritius, Springer 2008.

² Nuber 1990; Nuber 1993, 102.

³ B. Becker et M. Porff, F. Unruh in Kuhnen 1992, 71-75.

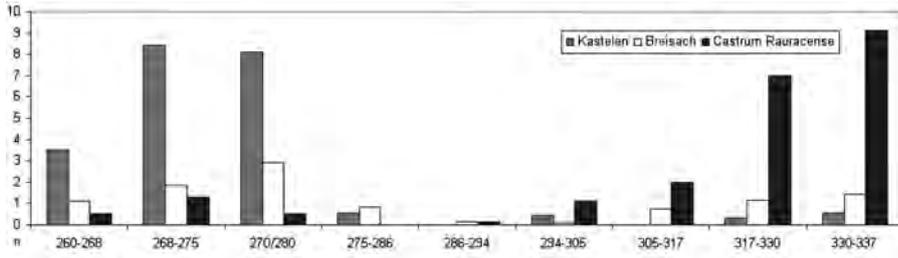


Fig. 2 – Monnaies par année selon périodes d'émission à Breisach, Augst «Kastelen» et dans le *castrum Rauracense* (littérature utilisée et détails cf. Zagermann 2010, 82, note 212).

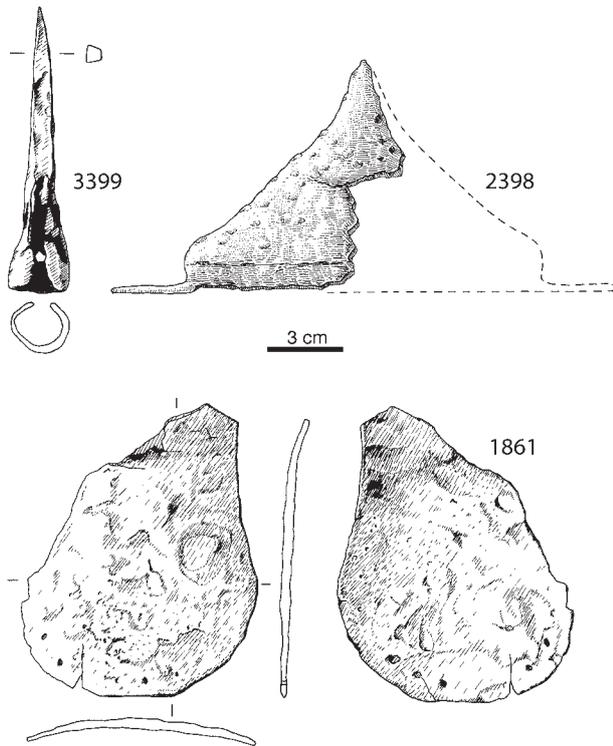


Fig. 3 – Les armes comme témoignage d'une composante militaire sur le Münsterberg (d'après Zagermann 2009).

lieux de cités, sont à nommer ici. Cependant, leur évolution durant la deuxième moitié du 3^{ème} siècle ne peut pas encore être suivie dans le détail⁵. L'évidence des monnaies (fig. 2) montre que la datation du début de Breisach doit être placée plus près de Augst « Kastelen » (peu après 275)⁶ que du *castrum Rauracense* (début vers 300 apr. J.-C.)⁷. Les antoniniens des années 260–275 et leurs imitations, qui déterminaient la circulation monétaire jusque vers 300, sont décisifs. Ils jouent un rôle nettement plus important à Breisach et à Augst « Kastelen » que à Kaiseraugst. C'est pour cela que la datation du début de Breisach pourrait également se situer dans le dernier quart du 3^{ème} siècle⁸. Quelles caractéristiques constituaient cette nouvelle fondation lors de ces temps agités ?

Breisach : un nouveau type d'habitat en trois composantes

Au préalable, avant d'éclairer les structures centrales sélectionnées, quelques remarques générales sur l'habitat situé sur la colline⁹. Des signes d'adaptation à une nouvelle époque sont souvent observables depuis le 3^{ème} siècle apr. J.-C. : par exemple, des phases de réduction dans les bains des fortifications le long du *limes* (réduction des troupes, pénurie des ressources) ainsi que de nouvelles composantes architecturales, par exemple des tours défensives proéminentes (début de l'orientation défensive des installations militaires). L'habitat sur le Münsterberg est aussi marqué par les changements par rapport aux temps antérieurs. En effet, l'habitat regroupe des éléments militaires, administratifs et civils.

L'aspect militaire est représenté par l'enceinte défensive, qui dans un premier temps protège la totalité du Münsterberg et ensuite seulement la partie méridionale. L'énorme investissement constructif démontre un engagement de grande importance et sans doute militaire aussi. Pour fonctionner, à savoir pour l'observation des avancées et pour la défense lors d'une attaque (artillerie

⁴ Dreier 2006, 102 et ann. 58 (concernant Riegel). – Nuber, Reddé 2002, 234 (concernant Oedenburg).

⁵ Pour la datation de l'édifice cf. Schwarz 2002, 203 ss. et 428 ss., tout comme Peter 2001, 146 et ann. 549.

⁶ Peter 2001, 155 ss. et surtout 157 ss.

⁷ En détail: Zagermann 2010, 80 s.

⁸ Cf. Nuber, Seitz, Zagermann, en impression; Zagermann 2010, 200 s.

⁹ L'absence de ce type d'arme dans les habitats sur collines à droite du Rhin, au bord du Schwarzwald est singulier. Seuls les soi-disant double-pointes, sous réserve d'identification comme boulines ou pointes de flèches, sont abordés chez Hoepfer 2003, 81 s. – Pour l'utilisation et l'entretien des pièces d'artillerie cf. Haas, Riesch 2008, 11s.; 15s.



Fig. 4 – Fouille Kapuzinergasse (1980-1983), Secteur 29. Vue sur le hérisson de fondation inférieur de la muraille défensive du 3^{ème} siècle. La partie foncée à gauche correspond à des perturbations plus tardives.

sur les tours), un équipage militaire est nécessaire. Ce dernier s'est beaucoup manifesté, principalement par des pointes de projectiles (fig. 3, 3399). Ainsi, les boulons trouvés pouvaient être tirés par des arbalètes portatives ou par de plus grandes catapultes stationnaires. Tous deux sont des armes de bataille, dont l'utilisation et l'entretien surtout, nécessitaient une formation spéciale¹⁰. D'autres témoins d'une présence militaire sont représentés par des parties de casques (garde-joues et protège-nuque) et des *umbo* de bouclier (fig. 3, 1861.2398)¹¹.

Le prétoire sur le Münsterplatz (voir ci-dessous) représente l'administration. Selon l'état des choses, il s'agissait de cet édifice, dans lequel Valentinien I demeurait le 30 août 369, lorsqu'il séjournait sur le Münsterberg. Le prétoire servait en général à l'hébergement de fonctionnaires et à

l'exécution de divers actes administratifs.

Les structures d'habitats, mis au jour lors de la fouille de l'hôtel de ville, représente la composante civile¹². Les structures et le mobilier démontrent un standing technique et décoratif élevé¹³. Les importations alimentaires – attestés par des tessons d'amphores – reflètent les moyens financiers de se les procurer et soulignent le style de vie romain de la population. La question si la population réside aussi en-dehors, mais dans un environnement immédiat du Münsterberg, reste à clarifier.

D'un point de vue général, nous devons aborder le Münsterberg de Breisach d'une manière différenciée. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un camp militaire stationnaire sur la frontière. De meilleures comparaisons se trouvent dans les habitats de Strasbourg (camp légionnaire installé après l'arrivée de la population civile) et Kaiseraugst (*castrum Rauracense*). Ces places sont aussi caractérisées par de puissantes fortifications avec des ensembles de bâtiments étatiques et administratifs et une population civile établie derrière les murs protecteurs. Breisach se range par conséquent, dans la série des importants *castra* de la région du Rhin supérieur.

La muraille du dernier quart du 3^{ème} siècle

Une structure de forme linéaire, se situant sur le flanc est du Münsterberg (fig. 6) a été introduite dans la littérature scientifique sous la désignation de « fossé précédant



Fig. 5 – Fouille Kapuzinergasse (1980-1983), Secteur 25, Coupe 3. La fosse de fondation de l'enceinte défensive en coupe. On y reconnaît bien les parois bien rectilignes.

¹⁰ Cat. N° 1775, 1861 (parties de casques); 2398 (umbo de bouclier) cf. Zagermann 2010, cf. Bender, Pohl 2005, Tab. 16,16 (umbo de bouclier).

¹¹ Zagermann 2010, 66 ss.; Bender, Pohl 2005, 314 ss. et annexe 4.

¹² Chauffage par canal (Zagermann 2010, 70 fig. 35, 36; Bender, Pohl 2005, 316), peintures murales (Zagermann 2010, 193), plaques en pierre polies utilisées comme revêtement de sol ou de mur (Zagermann 2010, 191 s.).

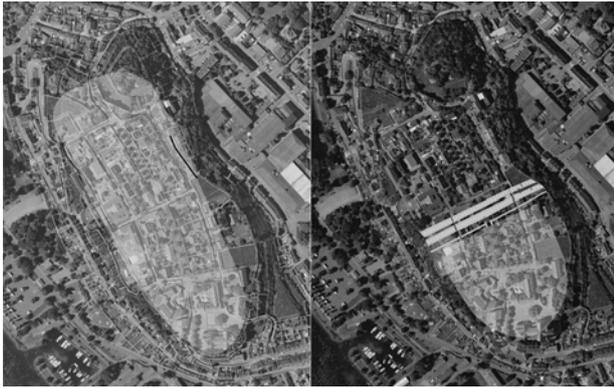


Fig. 6 – cf. planche en couleur 2A, Comparaison des deux périodes principales de l’habitat romain à Breisach. À gauche, l’habitat dès la fin du 3^{ème} siècle, à droite l’habitat dès le deuxième tiers du 4^{ème} siècle. La zone englobée dans la muraille défensive est accentuée en plus foncé sur l’image gauche (Base: FDOP 19.06.2006, © Landesamt für Geoinformation und Landentwicklung Baden-Württemberg, www.lgl-bw.de).

l’aménagement du *castrum* » ou d’un fossé oriental¹⁴. La publication de la fouille Kapuzinergasse a fourni un discours différencié de cette structure: Il ne s’agit pas d’un fossé, mais d’une fosse de fondation d’un mur, dont on a prélevé le matériel pierreux. En règle générale, on rencontre dans le remplissage de cette structure de la téphrite désagrégée et du mortier en grandes concentrations.

Lors de conditions de conservation favorables la fosse de fondation ne montre pas un fond plat mais un fond légèrement arrondi¹⁵. Initialement, les murs furent creusés de forme rectiligne (fig. 5)¹⁶ avec une légère inclinaison. La fosse de fondation est large de 2 à 2,5 m à l’endroit où elle se laisse le mieux déterminer. Le mur correspondant présentait certainement des dimensions similaires. De cette dernière, seule la couche inférieure du hérisson de fondation, composée de grands galets et de quelques téphrites sans liaison au mortier, est conservé à un endroit (fig. 4) ainsi que quelques éléments de spolia. Il s’agit de plusieurs parties d’un relief cassé¹⁷. La mise en place d’un hérisson de fondation sans mortier et l’utilisation de spolia placent Breisach dans une série de places dotées, dans le dernier quart du 3^{ème} siècle, de murailles défensives de principe de construction similaires¹⁸.

Breisach et les villes fortifiées - points communs et différences

Ces fortifications urbaines tardives représentent un phénomène largement répandu¹⁹. Pour la partie de la Germanie Supérieure située à droite du Rhin, un premier horizon de villes munies d’une enceinte se manifeste déjà une quarantaine d’années plus tôt, cependant différent de celui abordé ici²⁰. Si l’on compare Breisach avec Augst „Kastelen“, on y décèle des points communs et des différences. Les restes de la muraille défensive de Breisach sont comparables avec les structures, évidemment mieux conservées, du plateau de Kastelen. Cependant, le fait que „Kastelen“ représente l’habitat réduit de l’ancienne *caput* de la *colonia Augusta Raurica* marque une grande différence avec Breisach. Néanmoins, on peut partir du principe qu’à Breisach une surface (env. 7 hectares) nettement plus grande, fût fortifiée. Cette circonstance est particulièrement remarquable: Est-ce que ce nouvel habitat sur le Münsterberg servait comme logement à des personnes provenant de plusieurs habitats de l’ancien terroir provincial?

Réduction pendant le deuxième tiers du 4^{ème} siècle

Cet habitat fût restructuré de façon décisive encore avant le milieu du 4^{ème} siècle (en effet avant la césure cernée par la numismatique consécutive au règne de Magnence): Au milieu de la colline, une partie fût massivement fortifiée, ce qui fût que seulement la partie méridionale de la colline fût protégée par la fortification. L’habitat fût en conséquence réduit de 7 à 3 hectares et fût donc quasiment partagé en deux (fig. 6 / cf. planche en couleur 2A). Apparemment, la muraille défensive du dernier quart du 3^{ème} siècle fût partiellement démolie et son matériel en pierre dépouillé. Une datation précise n’est toutefois pas possible par le matériel de remplissage. Ce dernier représente plutôt le matériel courant de l’occupation de l’habitat²¹. La seule monnaie trouvée est un antoninien de Tétricus I frappée entre 273-274 et qui provient du remplissage de la fosse de fondation. Il s’agit soit d’une pièce perdue lors de la construction de l’aménagement en question ou d’une pièce provenant de couches antérieures qui serait parvenue dans le remplissage de fosse pendant son démontage.

¹³ Schmaedecke 1982, 187; Wesch-Klein 1989, 389; Fingerlin 1990, 109 et fig. 8; Nuber 2003, 99; Bender, Pohl 2005, 310 et 311, fig. 2; Zagermann 2010, 39 ss.

¹⁴ Ainsi quelques exemples épars sur le plateau de Kastelen à Augst: Schwarz 2002, 97 et 171.

¹⁵ Cf. la forme des fosses de fondation de Kastelen à Augst chez Schwarz 2002, 97.

¹⁶ Pour la discussion cf. Zagermann 2010, 190 s.

¹⁷ Cf. Schwarz 2002, 100 Ann. 356: 173, Ann. 616-626; 429, Ann. 1467.

¹⁸ Guilleux 2000, 33 fig. 3. La répartition au coude du Rhin n’est pas exact. – Dernièrement: R. Brulet dans Redd et al. 2006, 64 ss. et fig. 17.

¹⁹ Gairhos 2008, 114 ss.

²⁰ Sur la céramique en général sur le Münsterberg entre env. 275 et 330: Zagermann 2009.

La réduction d'habitat soulève deux questions: Pourquoi l'on partagea la surface de l'habitat et qu'est-ce qui ce passa avec la partie de l'habitat, qui se situait alors à l'extérieur de la fortification? Les réponses à ces questions sont le devoir des recherches futures. Il sera surtout important d'observer les interventions dans le sol sur la partie septentrionale de la montagne, côté de la colline jusque-là très peu connue. La découverte de la muraille du 3^{ème} siècle montre que dans ce domaine des connaissances fondamentales sont possibles.

Mobilier céramique d'environ 300

L'ensemble céramique du remplissage de la fosse de fondation de la muraille du dernier quart du 3^{ème} siècle ne montre par aucun tesson une appartenance à la deuxième moitié du 4^{ème} siècle (fig. 7a). L'absence de produits provenant de Mayen et apparemment aussi de terre sigillée d'Argonne est à constater. La fig. 7a montre une sélection de pièces caractéristiques du remplissage de la fosse de fondation: La coupelle en terre sigillée de forme Niederbieber 12b (1189) est courante pendant le deuxième tiers du 3^{ème} siècle²², les pièces avec des décors en facettes semblent se raréfier à partir du début du 4^{ème} siècle. On rencontre dans la deuxième moitié du 4^{ème} siècle surtout des pièces non décorées²³. Le bol 1267 en *terra nigra* du Haut-Rhin est une pré-forme du type Alzey 24/26 et des éléments de comparaisons sont à trouver dans des complexes de la fin du 3^{ème} siècle²⁴. Par ses structures de surface caractéristiques, le bol à marli 1268 avec un enduit flammé sur l'extérieur, se laisse assimiler avec les bols à

carènes, formes types de Görbelhof par exemple²⁵. Le bol à bord horizontal fortement profilé (674) est une forme courante dans les structures précoces du Münsterberg. La fin de cette forme est encore postulée dans la première moitié du 4^{ème} siècle²⁶. L'absence de cette forme dans le remplissage - effectué après le milieu du siècle - du fossé nord du tronçon fortifié à Breisach renforce l'hypothèse²⁷. Le bol avec tenon aplati 1190 est aussi typique. Néanmoins, on le rencontre dans ces structures sans son vernis habituel appliqué sur le bord et à l'intérieur.

Une sélection céramique très caractéristique pour cette époque a été mis au jour dans une fosse près de la muraille (fig. 7b.c). Une monnaie fortement corrodée a été trouvée dans la fosse 6²⁸. Néanmoins, elle peut être interprétée comme une imitation d'un antoninien non identifiable. Ces monnaies déterminent la circulation monétaire du dernier quart du 3^{ème} siècle et disparaissent rapidement avec l'arrivée des *nummi* tétrarchiques²⁹.

Terre sigillée: le plat Drag. 32 (312) est représenté à Breisach par quelques pièces, tout comme dans la fosse. Le plat 313 ne peut être attribué à un type. Un petit fragment (314) appartient à un bol de forme Niederbieber 19/Chenet 325. Trois types de mortiers sont représentés dans le remplissage de la fosse: Le mortier Drag. 43 (315) est la forme de mortier la plus fréquente jusqu'à l'arrivée des importations d'Argonne, qui amène la domination du type Drag. 45 (316). Le mortier avec décor de barbotine de forme Breisach 22 (317), représenté par deux individus à Breisach, ne m'est jusque-là inconnue. Des particules

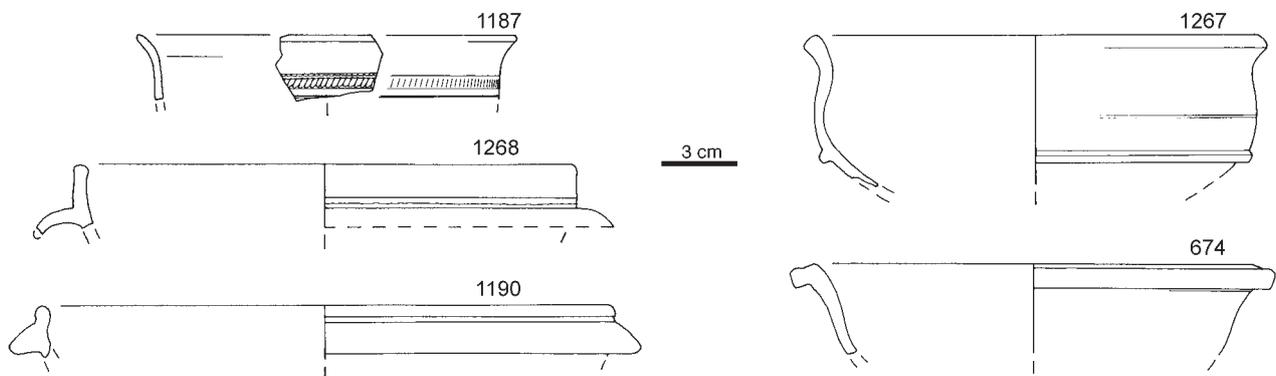


Fig. 7a – Sélection de mobilier céramique provenant de la fosse de fondation de la muraille défensive du 3^{ème} siècle.

21 Pour la datation du début: Schucany et al. 1999, 155 et Pl. 74 et 75. D'autres inventaires chez Schatzmann 2000, 184 ann. 196.

22 Cf. Hussong, Cüppers 1972, 39. Dans les ensembles céramiques de la cave de Trier les pièces non décorées dominent les quelques pièces avec guillochis.

23 Cf. Bernhard 1984/85, 43, fig. 9,9, 80.

24 Bögli, Ettliger 1963, 22; 33.

25 Pour la datation cf. Martin-Kilcher 1980, 30.

26 Zagermann 2010, 61s.

27 Déjà présentée et illustrée chez Zagermann 2009, 233s. et ann. 5: 6. La numérotation des pièces correspond aux numéros de catalogues chez Zagermann 2010.

28 Peter 2001, 129; Brem et al. 1996, 212 s.; Stribny 1989, 421.

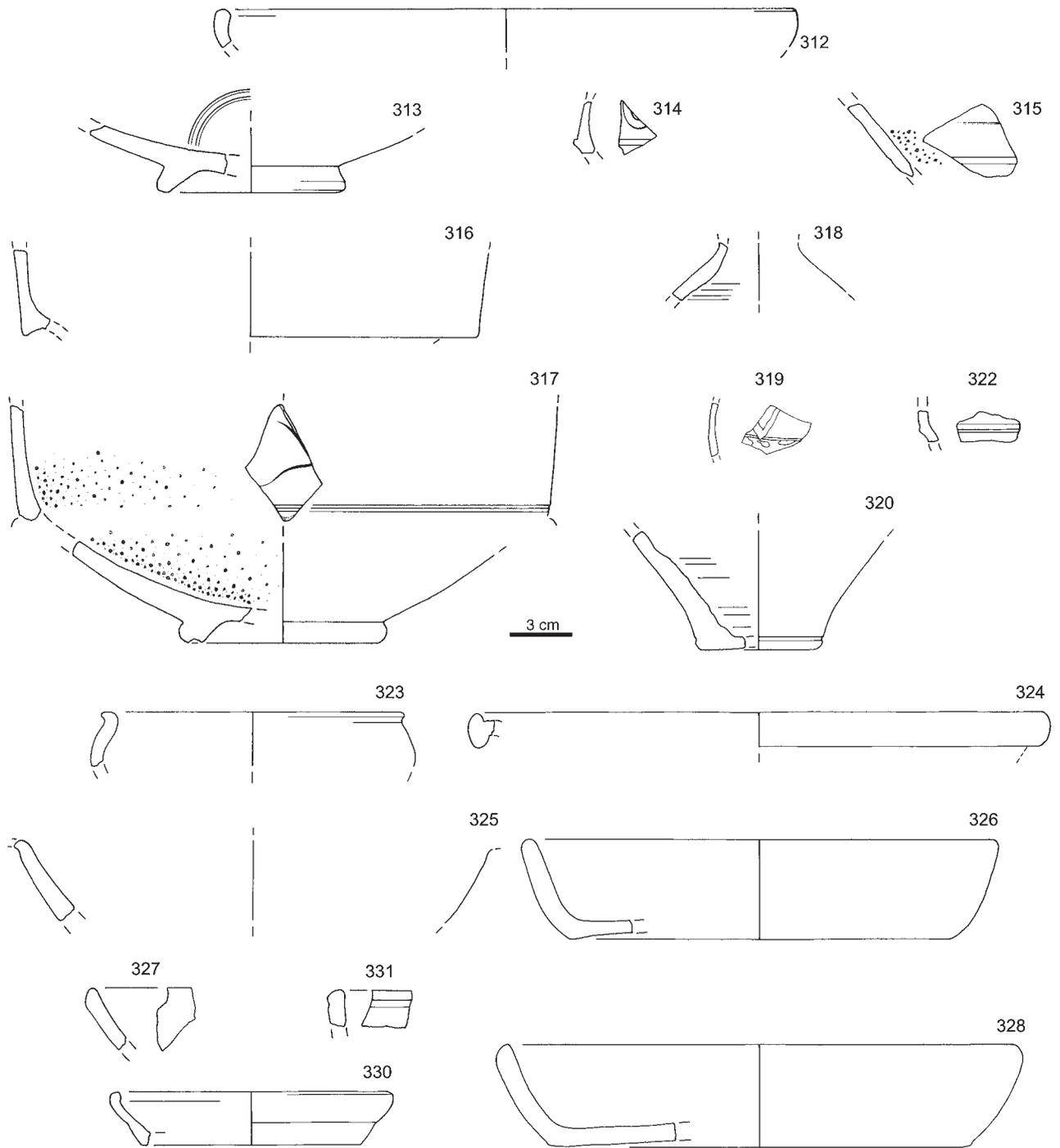


Fig. 7b – Mobilier céramique provenant de la fosse 6 dans la zone à coté de la muraille.

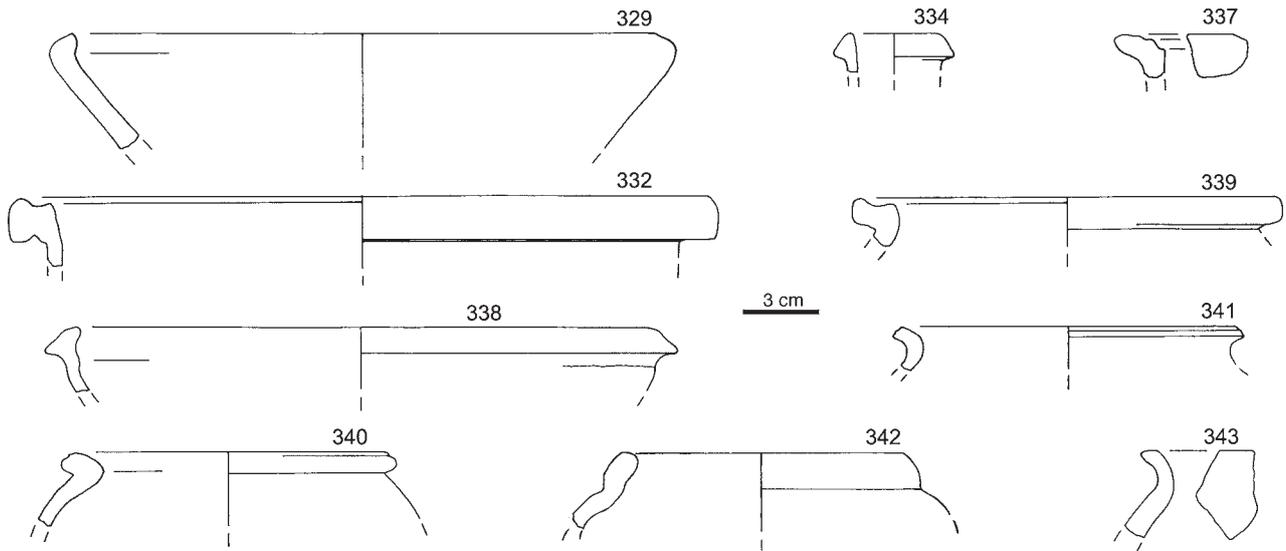


Fig. 7c – Mobilier céramique provenant de la fosse 6 dans la zone à coté de la muraille.

jaune-blancs observés dans la cassure de certaines pièces sont à remarquer. Ceux-ci ne réagissent pas à l'acide chlorhydrique, mais se laissent frotter avec un objet en métal. Le col d'une cruche (318) pourrait appartenir au type Niederbieber 27.

Céramique fine: le tesson 319 appartient à un „Spruchbecher“. Le décor, dont un reste de lettre V est conservé, se laisse attribuer d'une manière générale, seulement aux groupes II à IV de S. Künzl³⁰. Le fond du gobelet 320 avec une engobe noire est un de ces rares représentants de gobelets engobés de Breisach. Le seul fragment de *terra nigra* du Haut-Rhin de cette fosse (322) appartient probablement à un bol, voire à une écuelle. Des pièces de céramique à engobe flammée sont mieux représentées dans cette fosse. Alors que le bol à paroi rentrante (323)³¹ est une forme type, définie par le matériel de Görbelhof, on rencontre entre-temps de nouvelles formes sur le Münsterberg. Parmi celles-ci, se trouve le type de bol à fond plat Breisach 45, dont deux exemplaires (324, 325) ont été trouvés dans la fosse.

Céramique commune: la céramique commune du remplissage demeure intéressante: Les formes de plat sont représentées par des pièces à paroi oblique, à bord rentrant ou à bord courbé, en pâte claire et sombre. Une observation

est cependant frappante: Parmi les 200 déterminations d'individus de plats des campagnes de fouilles des années 80, aucun fragment ne montre une engobe. On rencontre sur de nombreux exemplaires des lissages et des polissages fins, la plupart du temps sur l'intérieur. Parmi les autres types de céramiques communes, le bol avec bord horizontal fortement profilé du type Breisach 50 (332) est singulier. Il s'agit d'un pendant pour le bol à tenon aplati, sans engobe sur le bord et à l'intérieur. La cruche à bord en bourrelet de type Breisach 58 (334) est la forme la plus fréquente de cette période à Breisach. L'absence de cruches à bord en forme de bande et cylindrique est particulièrement remarquable parce qu'elle représente dans les ensembles céramiques contemporains à Augst³², une forme type.

Céramique grossière: les bols à bord horizontal cannelé de forme Breisach 65 (337) sont typiques, plus rarement l'on rencontre des bols à bord triangulaire Breisach 55 (338). Les deux formes sont tournées. À nouveau, un pot à gorge en céramique claire subsiste. Les pots à cuisson typiques sont représentés par des pots à gorge et à bord en entonnoir profilé de forme Breisach 71c (340, 341). Cette cannelure sur le bord devient la caractéristique des formes diverses de pots et semble être conditionnée chronologiquement. Les deux autres pots mis au jour dans

²⁹ Pour la datation: Künzl 1997, 9.

³⁰ Bögli, Ettliger 1963, 22; 33.

³¹ Furger 1989, 262; Furger, Deschler-Erb 1992, 95.

cette structure ne sont pas tournées, mais tournassées secondairement. Le pot, fréquemment représenté, à bord arrondi de forme Breisach 92 (342) présente un dégraissant de coquillages caractéristique. L'autre bord (343) est le seul pot de ce genre de Breisach. Il s'approche des pots de Sucus³³ ainsi nommés, qui ne sont pas représentés sur le Münsterberg, alors que tout le matériel a été spécialement passé en revue.

Le bâtiment sous la cathédrale – un prétoire

Durant l'été de l'an 369, l'habitat sur le Münsterberg de Breisach fût honoré par la visite d'un empereur. Pour cette occasion, il a toujours été postulé que le bâtiment découvert en 1969/70, par G. Fingerlin dans la zone de la mairie actuelle et de la cathédrale, ait joué un rôle. Ce complexe a donc été réétudié lors de l'assainissement de la place entre 2005 et 2007 (fig. 8)³⁴. Les plans élaborés de 1969/70 ont servi de base pour les sondages et ont permis de faire des coupes rapprochées de la cathédrale, ce qui par la suite permit la classification du type de bâtiment (fig. 9 et 10).



Fig. 8 – Münsterplatz 2006. Fouille du prétoire. Les murs mis au jour ont été marqués sur le sol comme imitation d'un mur parementé romain. En arrière-plan la cathédrale St-Stéphane (Photo: G. Seitz).

Celui-ci présente une partie méridionale avec des ailes axées nord-sud et montre également une partie plus étroite au nord. Les trois nouveaux murs mis au jour directement au nord de la cathédrale demeurent très importants³⁵. Ces murs créent, dans les ailes longilignes du complexe, de petites pièces rectangulaires. Dans la partie méridionale de

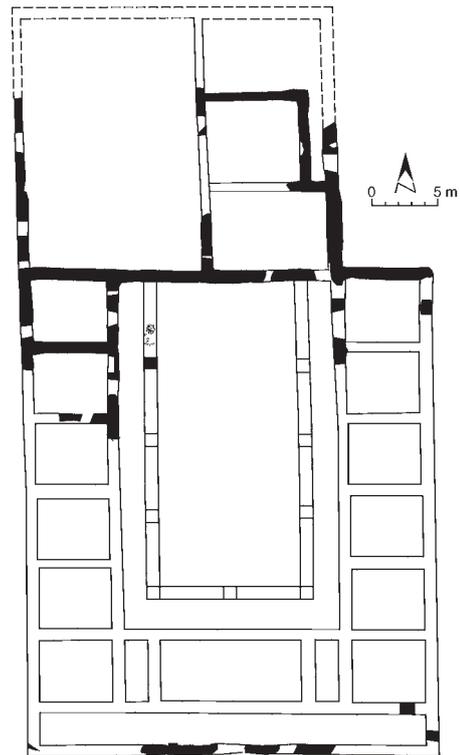


Fig. 9 – Plan du prétoire de Breisach (d'après Nuber/Zagermann 2006).



Fig. 10 – Reconstitution du prétoire (Graphisme: S. Septinus, Reconstitution: H. U. Nuber, G. Seitz, M. Zagermann)

³² Martin-Kilcher 1980, 40 s.; Furger 1989, 263 s.; Schucany et al. 1999, 146 s. et fig. 37,5,6; Scholz 2000.

³³ L'étude du terrain en collaboration avec l'entreprise de construction a été encadrée par l'université de Freiburg, Dép. de l'archéologie des provinces romaines: Nuber, Zagermann 2006.

³⁴ Zagermann 2010, Annexe 3 (Secteurs 4, 8, 21, 23).

la bâtisse se regroupent alors des ailes, articulées en petites unités. Ces structures sont décisives quant à l'appellation du bâtiment comme prétoire, dans le sens d'un bureau administratif et d'une résidence en deux parties pour les fonctionnaires étatiques romains et dans le cas de Breisach, même d'une résidence d'empereur (30 août 369)³⁶.

Cette catégorie de bâtiment se laisse entre-temps classer dans ce genre de construction par comparaison avec le prétoire de Muru de Bangius/Sardaigne³⁷. L'édifice longiligne principal regroupant autour d'une cour intérieure des ailes, demeure décisif³⁸. Cette caractéristique devint le symbole de ce type de bâtiment dans la *Tabula Peutingeriana*³⁹. Est-ce que le prétoire est déjà une composante de l'habitat fondé à la fin du 3^{ème} siècle? Ce qui est frappant, c'est que le bâtiment est entièrement construit en pierre, alors que l'architecture des autres bâtiments de l'habitat est réalisée en technique terre et bois⁴⁰.

En principe, nous ne pouvons pas dater le prétoire par le mobilier: Les sols sont détruits par les activités dans le cimetière, beaucoup de matériel a été évacué lors de l'abandon de ce dernier. Pourtant des indices subsistent: La place la mieux protégée par sa nature et qui détient la meilleure vue panoramique – et qui simultanément détient la plus grande visibilité aussi – n'est probablement pas restée sans constructions. Si l'urbanisation d'un secteur habitable s'était fait sur le Münsterplatz, on aurait alors trouvé beaucoup plus de décombres dans l'hérisson de fondation des zones de fondation. Seuls quelques tessons préhistoriques ont été rencontrés, mais pas de matériel romain. Une construction en colombage orientée de la même façon et précédant la construction en pierre, serait envisageable.

Ces indications font penser que le prétoire a déjà dû être construit au dernier quart du 3^{ème} siècle. Une indication indirecte pour cette datation nous est livrée par la mention de Breisach dans le *itinerarium Antonini*, datée, dans l'état actuel des recherches, de l'époque de Dioclétien⁴¹.

Conclusions

À la différence d'Augst, où l'ancienne *caput* de la colonie subit une réduction, une nouvelle fondation naît à Breisach à la même époque. Ce centre montre des traits urbains, liés à une forte composante militaire. La fonction de Breisach en tant que lieu-étape de l'administration romaine, justifié par le prétoire et indirectement par le séjour de Valentinien I est de grande importance. D'après l'état des recherches actuelles, les *castra* comme Strasbourg, Breisach, Bâle (?) et Kaiseraugst unissant l'administration, la population civile et l'armée, représentent les habitats fortifiés les plus importants et en même temps les plus précoces de l'antiquité tardive dans l'alentour immédiat du Rhin. Par leur situation géographique et topographique, ils sont en même temps des lieux de passage du Rhin et contrôlent le trafic et le marché entre les régions à droite et à gauche du Rhin. La présence d'un pur camp militaire n'est jusque-là pas prouvée jusqu'au milieu du 4^{ème} siècle, dans le Haut-Rhin méridional. Très probablement que les troupes concernées ont été réparties en garnisons parmi les *castra*. Le concept stratégique au début de la zone frontalière au Rhin, misait apparemment beaucoup sur ces nouvelles bases, qui par la suite ne représentaient non seulement des postes militaires et dispositifs administratifs, mais aussi des centres de la *romanitas*.

(Traduction: Vanessa Haussener)

³⁵ Pour la fonction: Fellmann 2003, 354 ss. – Pour le séjour de l'empereur Valentinien I: Codex Theodosianus 6,35,8; Wirth 1949.

³⁶ Zucca 1992, 597 ss. et 624 s.

³⁷ Pour les critères spécifiques: Nuber, Seitz 2001, 192; Pour la définition et la différenciation du prétoire en tant que résidence du commandant dans les camps militaires: Fellmann 2003, 354s.

³⁸ Cf. Levi, Levi 1967, 208. Pour l'utilisation des sceaux identiques pour les lieux indiqués par aquae: Fellmann 2003, 354 s.

³⁹ Zagermann 2010, 47 s.

⁴⁰ Kubitschek 1916, 2335 ss.

Bibliographie

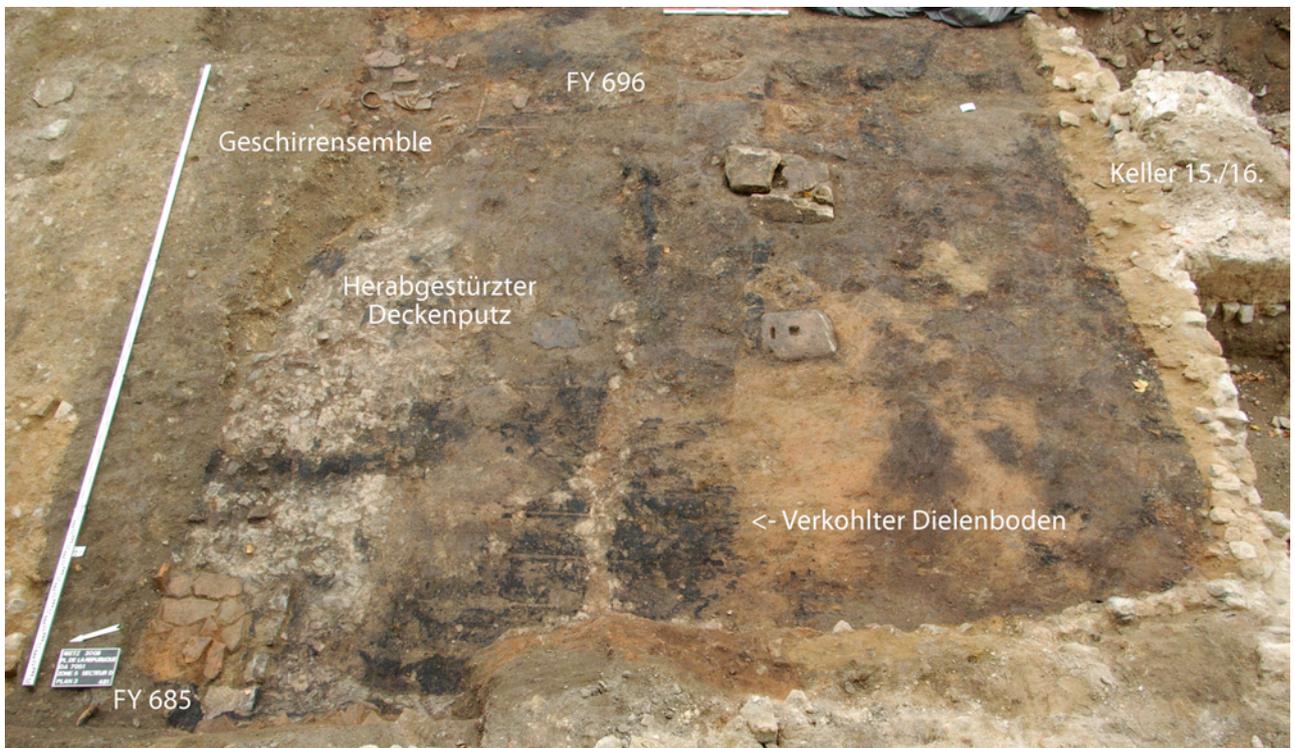
- Bender, Pohl 2005: H. Bender, G. Pohl, Der Münsterberg in Breisach I. Römische Zeit und Frühmittelalter. Karolingisch-vorstaufische Zeit, Münchner Beitr. Vor- u. Frühgesch. 39, München 2005.
- Bernhard 1984/85: H. Bernhard, Studien zur spätromischen Terra Nigra zwischen Rhein, Main und Neckar. Saalburg-Jahrb. 40/41, 1984/85, 34–120.
- Bernhard 1987: H. Bernhard, Die spätantike Höhensiedlung „Großer Berg“ bei Kindsbach, Kr. Kaiserslautern. Ein Vorbericht zu den Grabungen 1985–1987. Mitt. Hist. Ver. Pfalz 85, 1987, 37–77.
- Bögli, Ettliger 1963: H. Bögli, E. Ettliger, Eine gallorömische Villa rustica bei Rheinfelden. Argovia 75, 1963, 5–72.
- Brem u. a. 1996: H. Brem, S. Frey-Kupper, B. Hedinger, F. E. Koenig, M. Peter, A la recherche des monnaies «perdues». Zum Münzumlauf im späteren 3. Jh. n. Chr. Jahrb. SGUF 79, 1996, 209–215.
- Castritius, Springer 2008: H. Castritius, M. Springer, Wurde der Name der Alamannen doch schon 213 erwähnt? In: U. Ludwig, Th. Schilp (Hrsg.), Nomen et fraternitas. Festschrift für Dieter Geuenich zum 65. Geburtstag (RGA-Ergbd. 62), Berlin, New York 2008, 431–449.
- Desbat, Godard 1999: A. Desbat, C. Godard, La chronologie des céramiques métallescentes: l'exemple de Lyon. In: R. Brulet, R. P. Symonds, F. Vilvorder (Hrsg.), Céramiques engobées et métallescentes gallo-romaines. Actes du colloque Louvain-la-Neuve 1995, Acta RCRF Suppl. 8, Oxford 1999, 377–391.
- Dirlmeier, Gottlieb 1976: C. Dirlmeier, G. Gottlieb (Hrsg.), Quellen zur Geschichte der Alamannen I. Quellen zur Geschichte der Alamannen von Cassius Dio bis Ammianus Marcellinus, Heidelberger Akad. Wiss. Komm. Alamannische Altkde. Schr. 1, Sigmaringen 1976.
- Dreier 2006: Chr. Dreier, Anmerkungen zur „*Helvetum*“-Problematik. Oder: Wie hieß Riegel in römischer Zeit? In: G. Seitz (Hrsg.), Im Dienste Roms. Festschr. Hans Ulrich Nuber, Remshalden 2006, 95–108.
- Fellmann 2003: RGA 23, 354–358, s. v. Praetorium (F. Fellmann).
- Fingerlin 1990: G. Fingerlin, Frühe Alamannen im Breisgau. Zur Geschichte und Archäologie des 3.–5. Jahrhunderts zwischen Basler Rheinknie und Kaiserstuhl. In: H. U. Nuber, K. Schmid, H. Steuer, Th. Zotz (Hrsg.), Arch. u. Gesch. Freiburger Forsch. Erstes Jt. Südwestdeutschland 1), Sigmaringen 1990, 97–137.
- Fingerlin 2003/04: G. Fingerlin, Zeit der Wende. Das Ende der römischen Herrschaft und der Beginn der alamannischen Siedlung im Dekumatland. Alemannisches Jahrb. 2003/2004, 9–46.
- Furger 1989: A. R. Furger, Der Inhalt eines Geschirr- oder Vorratsschranks aus dem 3. Jahrhundert von Kaiseraugst-Schmidmatt. Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 10, 1989, 213–268.
- Furger, Deschler-Erb 1992: A. R. Furger, S. Deschler-Erb, Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater. Typologische und osteologische Untersuchungen zur Grabung Theater-Nordwestecke 1986/87, Forsch. in Augst 15, Augst 1992.
- Gairhos 2008: S. Gairhos, Stadtmauer und Tempelbezirk von SVMELOCENNA. Die Ausgrabungen 1995–99 in Rottenburg am Neckar, Flur „Am Burggraben“. Forsch. u. Ber. Vor- u. Frühgesch. Baden-Württemberg 104, Stuttgart 2008.
- Guilleux 2000: J. Guilleux, L'enceinte romaine du Mans, Saint-Jean-d'Angély 2000.
- Haas, Riesch 2008: J. Haas, H. Riesch, Das Geschütz des Bischofs Nicetius – eine Torsionswaffe für Pfeile im Moselraum des 6. Jh. n. Chr. Waffen- u. Kostümkunde. Zeitschr. Waffen- u. Kleidungsgesch. 2008.1, 1–34.
- Hoepfer 2003: M. Hoepfer, Völkerwanderungszeitliche Höhenstationen am Oberrhein. Geißkopf bei Berghaupten und Kügeleskopf bei Ortenberg. Arch. u. Gesch. (Freiburger Forsch. Erstes Jt. Südwestdeutschland 12), Ostfildern 2003.
- Hussong, Cüppers 1972: L. Hussong, H. Cüppers, Die Trierer Kaiserthermen. Die spätromische und frühmittelalterliche Keramik. Trierer Grabungen u. Forsch. Bd. I.2, Mainz 1972.
- Kubitschek 1916: W. Kubitschek, RE IX 2, 2308–2363 s. v. Itinerarien, 1916.
- Kuhnen 1992: H.-P. Kuhnen (Hrsg.), Gestürmt – geräumt – vergessen? Der Limesfall und das Ende der Römerherrschaft in Südwestdeutschland, Stuttgart 1992.
- Künzl 1997: S. Künzl, Die Trierer Spruchbecherkeramik. Dekorierter Schwarzfirniskeramik des 3. und 4. Jahrhunderts n. Chr. Trierer Zeitschr. Beih. 21, Trier 1997.
- Levi, Levi 1967: A. Levi, M. Levi, Itineraria Picta. Contributo allo studio della Tabula Peutingeriana, Roma 1967.
- Loeschcke 1923: S. Loeschcke, Töpfereiabfall d. J. 259/260 in Trier: Aus einer römischen Grube an der Louis Lintzstraße. Trierer Jahresber. XII 1923, Beilage II, 103–107.
- Martin-Kilcher 1980: St. Martin-Kilcher, Die Funde aus dem römischen Gutshof von Laufen-Müschhag. Ein Beitrag zur Siedlungsgeschichte des nordwestschweizerischen Jura, Bern 1980.
- Nuber 1990: H. U. Nuber, Das Ende des Obergermanisch-Raetischen Limes – eine Forschungsaufgabe. In: H. U. Nuber, K. Schmid, H. Steuer, Th. Zotz (Hrsg.), Arch. u. Gesch. (Freiburger Forsch. Erstes Jt. Südwestdeutschland 1), Sigmaringen 1990, 51–68.
- Nuber 1993: H. U. Nuber, Der Verlust der obergermanisch-raetischen Limesgebiete und die Grenzsicherung bis zum Ende des 3. Jahrhunderts. In: F. Vallet, M. Kazanski (Hrsg.), L'armée romaine et les Barbares du III^e au VII^e siècle, Mém. Publ. Assoc. Française Arch. Mérovingienne V, 1993, 101–108.
- Nuber 1997: H. U. Nuber, Zeitenwende rechts des Rheins.

- Rom und die Alamannen. In: Arch. Landesmus. Baden-Württemberg (Hrsg.), Die Alamannen, Stuttgart 1997, 59–68.
- Nuber 2003: H. U. Nuber, Spätromische Festungen am Oberrhein. Freiburger Universitätsblätter 159/1, 2003, 93–107.
- Nuber 2005: H. U. Nuber, Das römische Reich (276–476 n. Chr.). In: IMPERIUM ROMANUM. Römer, Christen, Alamannen – Die Spätantike am Oberrhein, Kat. Bad. Landesmus. Karlsruhe Stuttgart 2005, 12–25.
- Nuber, Reddé 2002: H. U. Nuber, M. Reddé, Das römische Oedenburg (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France). Frühe Militärlager, Straßensiedlung und valentinianische Festung. Germania 80/1, 2002, 169–242.
- Nuber, Seitz 2001: H. U. Nuber, G. Seitz, Frankfurts römischer Ursprung – Kastell oder Praetorium? In: S. Hansen, V. Pingel (Hrsg.), Archäologie in Hessen. Neue Funde und Befunde. Festschr. Fritz-Rudolf Herrmann, Studia Honoraria 13, Rahden/Westf. 2001, 187–197.
- Nuber, Seitz, Zagermann, im Druck: H. U. Nuber, G. Seitz, M. Zagermann, Zwischen Vogesen und Schwarzwald: Die Region um *Brisiacum*/Breisach und *Argentovaria*/Oedenburg in der Spätantike. In: L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule Strasbourg 2008 (im Druck).
- Nuber, Zagermann 2006: H. U. Nuber, M. Zagermann, Der neue Plan des römischen Großbaus im Bereich des Münsterplatzes in Breisach, Kreis Breisgau-Hochschwarzwald. Arch. Ausgr. Baden-Württemberg 2006, 108–111.
- Peter 2001: M. Peter, Untersuchungen zu den Fundmünzen aus Augst und Kaiseraugst, Stud. Fundmünzen Antike 17, Berlin 2001.
- Reddé u. a. 2006: M. Reddé, R. Brulet, R. Fellmann, J.-K. Haalebos, S. v. Schnurbein (Hrsg.), L'architecture de la Gaule romaine. Les fortifications militaires, Doc. Arch. Française 100, Bordeaux 2006.
- Rübekeil 2004: L. Rübekeil, Was verrät der Name der Alamannen über ihr Ethnos? In: H.-P. Naumann (Hrsg.), Alemannien und der Norden. Internationales Symposium Zürich 2001, RGA-Ergbd. 43, Berlin New York 2004, 114–141.
- Schatzmann 2000: R. Schatzmann, Späte Steinbauten im Innenbereich des 'Castrum Rauracense' Teilauswertung der Grabung «Adler» 1990.05. Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 21, 2000, 145–224.
- Schmaedecke 1982: M. Schmaedecke, Archäologische Ausgrabung in Breisach a. Rh., Kreis Breisgau-Hochschwarzwald. Arch. Ausgr. Baden-Württemberg 1982, 186–189.
- Scholz 2000: M. Scholz, Freigeformte römische Kochtöpfe mit Herstellersignaturen aus dem westlichen Hochrheintal. Arch. Nachr. Baden 63, 2000, 38–48.
- Schucany u. a. 1999: C. Schucany, St. Martin-Kilcher, L. Berger, D. Paunier (Hrsg.), Römische Keramik in der Schweiz, Antiqua 31, Basel 1999.
- Schwarz 2002: P.-A. Schwarz, Kastelen 4. Die Nordmauer und die Überreste der Innenbebauung der spätromischen Befestigung auf Kastelen. Die Ergebnisse der Grabung 1991–1993.51 im Areal der Insulae 1 und 2 von Augusta Raurica, Forsch. Augst 24, Augst 2002.
- SGUF: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
- Stribrny 1989: K. Stribrny, Römer rechts des Rheins nach 260 n. Chr. Kartierung, Strukturanalyse und Synopse spätromischer Münzreihen zwischen Koblenz und Regensburg. Ber. RGK 70, 1989, 351–506.
- Wesch-Klein 1989: G. Wesch-Klein, Breisach am Rhein: Die gestempelten Ziegel aus den Grabungen 1983–1986. Fundber. Baden-Württemberg 14, 1989, 387–426.
- Wirth 1949: H. Wirth, Die älteste Urkunde vom badischen Oberrhein. Zeitschr. Gesch. Oberrhein 97, N. F. 58, 1949, 629–631.
- Zagermann 2009: M. Zagermann, Le faciès céramique du Münsterberg de Breisach entre 275 et 330. Fosses et sols en terre battue de la période de la réoccupation du site. SFECAG, Colmar 2009, 231–238.
- Zagermann 2010: Marcus Zagermann, Der Münsterberg in Breisach III. Die römerzeitlichen Befunde und Funde der Ausgrabungen Kapuzinergasse (1980–1983), Rathäuserweiterung/Tiefgaragenneubau (1984–1986) und der baubegleitenden Untersuchungen am Münsterplatz (2005–2007), Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 60, München 2010.
- Zucca 1992: R. Zucca, Un'iscrizione monumentale dall'Oristanese. In: A. Mastino (Hrsg.), L'Africa romana 9.2. Atti del IX convegno di studio Nuoro 1991, Sassari 1992, 595–636.

Marcus Zagermann
 Kommission zur vergleichenden Archäologie römischer
 Alpen- und Donauländer
 Bayerische Akademie der Wissenschaften
 Alfons-Goppel-Straße 11
 D-80539 München
 marcus.zagermann@roemkomm.badw.de



Pl.coul. 2A – Comparaison des deux périodes principales de l'habitat romain à Breisach. À gauche, l'habitat dès la fin du 3ème siècle, à droite l'habitat dès le deuxième tiers du 4ème siècle. La zone englobée dans la muraille défensive est accentué en plus foncé sur l'image gauche (Base: FDOP 19.06.2006, © Landesamt für Geoinformation und Landentwicklung Baden-Württemberg, www.lgl-bw.de).



Farbtaf. 2B – Divodurum/Metz, Grabung Place de la République 2008. Spuren des Brandes im Bereich von Haus 1, Raum A im Grabungsbefund (Foto B. Chevaux, Metz Métropole).